

M. Eckels.

New York, 14 août.—Le bruit a de nouveau couru aujourd'hui dans Wall Street que le contrôleur du monétaire, Eckels, dont le terme expirait hier, avait été invité à accepter la présidence d'une compagnie de monopole à New York.

Crime horrible.

Chatanooga, Tennessee, 14 août.—Mme Daniel Hescott et sa fille âgée de quatorze ans, qui résident près du parc de Chickamauga, ont été trouvées sans connaissance dans la cour située derrière leur maison, aujourd'hui vers midi.

Une nouvelle Université.

New York, 14 août.—John Brisson Walker a parlé ouvertement, aujourd'hui, de la nouvelle université qu'il va fonder et dont le docteur Andrews, ancien président de l'université Brown, sera le premier directeur.

Le prétendu mariage de Jay Gould.

New York, 14 août.—Mme Emily Brown, de Douglass, Michigan, dans un témoignage enregistré aujourd'hui, a déclaré que, autant qu'elle peut savoir, sa fille, Sarah Ann Angell, n'a jamais épousé Jay Gould.

La distribution des secours aux Américains dans l'île de Cuba.

Washington, 15 août.—M. Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, dans un rapport au département d'Etat, dit que les \$10,000 placés à la disposition du fond de secours à 10,975 dollars espagnols.

Les Droits de Donane dans la Région de Klondyke

Washington, 14 août.—M. Adam, chargé d'affaires britannique, a télégraphié au département d'Etat que les droits de donane imposés sur les effets des mineurs arrivant de l'Yukon et d'autres points se rendant dans la région de Klondyke sont les mêmes que ceux qui sont autorisés par les lois du Canada.

An Colorado.

Central City, Colorado, 14 août.—Cent individus se sont présentés à minuit au café de Russell Gulch, où, à eu lieu, samedi dernier la bagarre dans laquelle Alex Goddard a été blessé mortellement d'un coup de couteau, et a donné au propriétaire, un nommé Villola, l'ordre de vendre sa propriété et de quitter le pays dans cinq jours.

Les vacances de M. Eckels.

Washington, 14 août.—M. Eckels, contrôleur du monétaire, a quitté Washington pour l'Ouest, où il passera ses vacances. Il sera de retour à Washington vers le premier octobre.

au public une hémorrhagie d'écoulements sortant de l'ordinaire. J'ai désiré aussi un délai à mon exécution pour d'autres raisons. En premier lieu, les gens sont trop occupés actuellement à leurs récoltes pour se déranger dans le but d'assister à une pension et de prendre part à un festin.

L'opinion en Allemagne.

Berlin, Allemagne, 14 août.—Le voyage de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne en Russie et la réception qui leur a été accordée sont considérés à Berlin de divers aspects.

Dans l'Arkansas.

Little-Rock, Arkansas, 14 août.—Jesse Brown, un blanc, a été enfermé aujourd'hui dans la prison d'Ozark pour un crime atroce commis envers sa belle-sœur le quatre juillet dernier, crime tenu secret jusque hier.

Un monument à Guillaume I.

Berlin, Allemagne, 14 août.—La semaine prochaine, l'empereur assistera aux manœuvres navales près de Dantzig.

Le nouveau ministre des Etats-Unis en Russie.

New York, 14 août.—J. A. Foster, secrétaire du président McKinley, a été nommé à l'ambassade à Saint-Petersbourg.

Osman Digma.

Souakim, Egypte, 14 août.—Le Khalifa a mandaté Osman Digma, le fameux général des derviches, Ondurman, le camp situé près de

A l'étranger.

Paris, France, 14 août.—Dans la soirée il était généralement admis à Paris que le duel entre le prince Henri d'Orléans et le comte de Turin aurait lieu à l'étranger lundi prochain, et que l'épée avait été choisie.

Le cas d'Alfred Meyer.

Washington, 14 août.—Alfred Meyer, un citoyen américain naturalisé, qui avait été incorporé dans l'armée pendant un séjour en Allemagne, a été libéré à la suite d'une demande du gouvernement américain.

Mort du sénateur George.

Jackson, Mississippi, 14 août.—Une dépêche spéciale de Mississippi City à la Presse Associée annonce la mort à cet endroit, aujourd'hui à dix heures 40 de l'après-midi, du sénateur des Etats-Unis J. E. George.

Le docteur Henderson, médecin de la famille et grand-père du sénateur, avait publié le bulletin suivant: Le sénateur George est décédé à dix heures et demie.

Ce matin, l'honorable A. A. Kinnannon, surintendant de l'éducation de l'Etat, dont la femme est une petite-fille du sénateur, a reçu un télégramme annonçant la fin prochaine de M. George, et cette nouvelle a jeté la tristesse dans la ville de Jackson.

Plus tard, le sénateur Walthall est arrivé par le train du nord directement de Mississippi City, où il a passé les trois derniers jours auprès de son illustre collègue. Quoiqu'il ait refusé d'être interviewé au sujet de l'état du sénateur George il n'a donné aucun espoir, et son air abattu indiquait qu'il fallait s'attendre aux plus mauvaises nouvelles.

Pink George, de Carrollton, fils du sénateur, se trouvait cette après-midi à bord du train allant au sud. Il était parti au reçu d'une dépêche de son frère aîné conque: «Père baisse rapidement.»

Le sénateur George avait quitté sa résidence de Carrollton il y a dix jours pour s'installer sur le bord du Golfe du Mexique, dans l'espoir de bénéficier du changement d'air. On le croyait mieux jusqu'à l'arrivée de la fatale nouvelle.

Accident à la princesse Léopold de Prusse.

Berlin, Allemagne, 14 août.—La princesse Frédéric Léopold de Prusse, qui a failli se noyer en patinant l'hiver dernier, a échappé la mort cette semaine.

Pendant une promenade à cheval la selle a glissé et la princesse a été traînée sur une certaine distance. Elle a été sauvée par un aide de camp et son mari.

Rumeur.

Londres, 14 août.—Une dépêche spéciale de Paris requit à une heure avancée de la nuit dit qu'une rumeur à sensation est mise en circulation à Paris.

Le paraitrait que c'est avec le prince de Naples que le prince d'Orléans va se battre en duel, le comte de Turin ayant renoncé à ses droits en faveur de l'héritier du trône d'Italie.

«Le Soir» dit que le comte de Turin, arrivé incognito à Paris, a été informé par l'ambassadeur d'Italie en France que le roi Humbert lui défendait de se battre en duel avec le prince Henri d'Orléans.

PIANOS WEBER EMERSON HARDMAN JUNIUS HART, Seul Agent 1001 rue du Canal.

Table of exchange rates for various banks and locations including London, New York, and others.

Bulletin Financier.

Table of financial data including market conditions, gold prices, and various exchange rates.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Table of market transactions for various commodities and securities.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Table listing ships in port, including ship names, destinations, and agents.

Chemin de fer Louisville et Nashville. Le temps le plus rapide fait maintenant des Orléans et New York est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. Honneur de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. DEUXIEME PARTIE L'INCONNU. IV L'AMOUR QUI PASSE ET VOUS APPELLE.

la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqua en riant Gaston. Pourtant ma chère Lucile me calomnie. — Bien que profane, j'apprécie la musique, surtout quand c'est elle qui l'interprète. — Comme Mlle de Saint-Albin a l'air émue, murmura Lucile, et comme elle vous regarde! — Vraiment! dit Gaston, il est à croire qu'elle fait de l'esprit à mes dépens. — Au surplus, peu m'importe! — Je ne le crois pas, fit Lucile, elle a une expression douloureuse; on dirait qu'elle retouche des larmes. — Des larmes de rage, parce que je ne me suis pas extasié devant les plaisanteries d'assez mauvais goût qu'elle vient de faire sur le duo de la Rochemartel. — Mais je m'attarde; à demain, Lucile, ajouta Gaston. — Il lui serra la main, et s'étant incliné devant le prince Peresco, il sortit. — Anusitôt, rompant le cercle d'admirateurs qui l'entouraient, Diane de Saint-Albin s'élança vers Lucile. — Mademoiselle, fit en souriant la jeune fille, ne partagez pas votre enthousiasme pour la musique, mon prince. — Ah! le barbare! s'écria le Roumain en levant les deux bras au ciel, il n'y a pas la musique! est-ce possible! Je ne puis croire qu'un être doué d'une âme immortelle puisse demeurer insensible au plus divin des arts! — Va pour barbare, répliqu